



Roger Salbreux vient de nous quitter le 21 juin 2021

Pédiatre d'après guerre et neuropsychiatre, nous devons beaucoup à Roger qui a été un précurseur de l'action médico-sociale précoce.

L'exercice de son activité médicale le conduit à constater très rapidement l'importance d'associer les parents aux soins de leurs enfants jusqu'alors peu pris en compte par le monde hospitalier.

Il se confronte au monde du handicap lors des consultations d'enfants de 6-7ans présentant des infirmités cérébrales. Une question le taraude : celle de la prévention et de la nécessaire précocité des interventions pour éviter les pertes de chance de ces enfants.

A la même époque, une autre pionnière, Elisabeth Zucman, se bat depuis les années 50 pour que les enfants dit « *inéduables* » soient reconnus et puissent bénéficier de soins adaptés. Le CESAP, Centre d'Etudes et de Soins aux Polyhandicapés est créé et Roger Salbreux en devient en 1973 directeur de recherche.

La maltraitance des malades mentaux pendant la seconde guerre, dont 45 000 mourront de faim dans les hôpitaux psychiatriques, aura pour conséquence une remise en cause des institutions et l'avènement de la psychothérapie institutionnelle prônant l'humanisation des hôpitaux. C'est dans ce contexte que va se dérouler "*la longue gestation des CAMSP*" comme Roger aimait le rappeler.

La question du devenir des grands prématurés, l'anticipation de leur sortie de l'hôpital, l'accompagnement des parents dans cette expérience de la réanimation néonatale, amènera en 1970 Pierre Satge, Chef de service de la néonatalogie de l'Institut de Puériculture de Paris (IPP) à demander à Roger Salbreux de créer à partir du centre de PMI un service : "*un CAMSP clandestin*" comme il aimait le définir. Tous les deux voulaient aussi connaître le devenir de ces bébés.

La même année, Janine Lévy, kinésithérapeute, ouvrait avec l'Entraide Universitaire, rue de Charenton, le centre de rééducation qui deviendra le CAE (Centre d'Aide Educative) puis le CAMSP Rozanoff et enfin le CAMSP Janine Lévy.

Roger Salbreux participera à l'élaboration du décret du 15 avril 1976 créant les CAMSP dont les conditions de fonctionnement seront définies dans l'annexe 32 bis basées sur la prise en charge globale de l'enfant, la pluridisciplinarité des équipes travaillant sous l'autorité de médecins, la proximité territoriale, le passage de relais pour éviter les ruptures de parcours.

Roger Salbreux défendra « l'esprit » de l'action médico- sociale qu'il définit ainsi : « *Une action de prévention, de découverte ou de diagnostic et de prise en charge à la fois précoce,*

globale, multidisciplinaire et coordonnée ». Il insistera dans de nombreux textes sur l'éthique et la qualité de l'annonce « comme un long processus...qui se grave dans la tête des parents ».

A propos de l'annonce ou de la découverte du handicap, Roger Salbreux précisera que les parents attendent plus qu'un diagnostic mais surtout un accompagnement.

Des sentiments des parents, il écrira « *la haine du handicap, mais l'amour de la chair de leur chair...et la co-construction indispensable avec les familles autour de leur enfant, aider les parents à se déculpabiliser parfois d'une éventuelle croyance en une naissance fautive...la gestion de tout cela constitue pour lui la prise en charge ».*

Il aura très tôt, cette image du « trou noir » à la sortie des CAMSP alors que les structures de relais sont saturées...il défendra l'inclusion dans une société où « *l'autre différent, ne fasse plus peur ».*

Il adhèrera à l'ANECAMSP créée en 1982 par Janine Lévy dont il deviendra Secrétaire Général en 1990 jusqu'en 2002 et depuis Membre d'Honneur de notre association.

Secrétaire de rédaction, il sera un des principaux artisans de la revue *Contraste*. Il a représenté l'ANECAMSP durant plusieurs années au Comité d'entente et au CNCPH. Lors de nos journées d'étude auxquelles il était assidu, ses conseils étaient précieux et ses interventions toujours pertinentes.

Il participera à la fondation de l'ASPI (Association scientifique de psychothérapie institutionnelle) et à l'activité de nombreuses autres associations tels le SIICLHA, la FIRAH..

Roger Salbreux dispensait avec le Professeur Michel Soulé, médecin chef du service de guidance infantile, des formations à l'Institut de Puériculture de Paris sur « le développement de l'être humain et ses difficultés : prévention et action médico-psycho-sociale » qui seront suivies par un grand nombre de professionnels de CAMSP amenés à en assurer la direction.

Danielle Masson, néonatalogiste et neuropédiatre, et moi-même prendrons votre suite lorsque vous quittez l'Institut en 1997...mission quasi impossible d'un CAMSP si particulier avec une équipe importante et une file active de 1200 enfants vus surtout en dépistage et venant de toute l'île de France...dans cette « institution rêvée » l'IPP qui rassemblait 3 services de néonatalogie, dont un service de réanimation, une PMI, un service d'accompagnement à la parentalité, un service de guidance infantile, un hôpital de jour pour tout petits, un CAMSP avec un service de puéricultrices à domicile, une maternité de niveau 3, des laboratoires, une école de formation de puéricultrices.

Roger, vous resterez pour nous tous un « défricheur » en matière de recherche clinique sur le handicap, mais aussi un « éclaireur » pour toute une génération de professionnels de CAMSP. Votre héritage est énorme et nous vous remercions pour tout ce que vous nous laissez en partage.

Pour l'ANECAMSP
Geneviève Laurent

Le 29 juin 2021

PS : Pour retrouver des éléments de cette histoire, rendez-vous sur Colloque TV, dans la collection mise en mémoire de Roger Salbreux 2016 :

<https://www.colloque-tv.com/programmes-documentaires/portrait-de-roger-salbreux-1>